Ce que la dictature 2022 emprunte aux nazis

Frédéric Boutet

16 novembre 2022



On a l'habitude de rejeter l'hypothèse selon laquelle nous serions en dictature parce que ce mot nous renvoie à la Shoah, qui possède un très haut degré de visibilité dans notre imaginaire de la barbarie. Mais c'est préfabriqué. Parce que l'histoire qu'on nous a répétée, c'est qu'Auschwitz-Birkenau était un crime contre l'humanité tandis qu'Hiroshima une "révolution scientifique". Dans ce cadre, toute nouvelle dictature ne ressemblera assurément pas à celle qui s'installa en Allemagne. Mais le malaise est quand même là. Et nous n'avons peut-être pas encore caractérisé ses origines.

Dans le monde de 2022, je ne vois pas une dictature, je la vis, et j'en témoigne. J'ai voté contre Emmanuel Macron au deuxième tour de l'élection présidentielle non pas parce que j'avais adhéré aux propositions discriminantes de Marine Le Pen, mais parce que le déchaînement des globalistes depuis 2020 visant à nous injecter un produit injectable soi-disant efficace contre la CoqueVide est un événement qui – à mes yeux – pourrait faire passer le Nazisme pour un « détail de l'histoire ». À partir de ce constat d'urgence, j'ai eu – j'ai toujours – la conviction qu'il était de très haute priorité de briser cette dynamique totalitaire. Encore faut-il la qualifier, identifier ses contours, et qu'un bon nombre de personnes cesse de regarder là où on veut qu'ils regardent quand on prononce le mot dictature.

À l'écart de la nécessité de la guerre, allez faire comprendre à un Nazi qu'un être humain ne se résumait pas à un test de culture juive et que même si ce test était positif, cela ne posait pas de problème de santé publique... En 2022, allez faire comprendre à un fonctionnaire de l'A.R.S. qu'un être humain ne se réduit pas à un test CoqueVide et même si ce test était positif, cela ne représenterait pas un problème de santé publique... Allez faire comprendre aux plateformes numériques « Le bon coin » (qui sent mauvais), « Twitter », « Facebook », « Telegram » (etc.) qu'un utilisateur ne se réduit pas à un numéro de téléphone portable...

Je vous présente ci-dessous ma compilation d'éléments montrant la réalité d'une renaissance nazie dans la dictature 2022. Sa caractéristique principale – qu'elle emprunte aussi aux Staliniens – est la tendance à développer des technologies de masse (propagande, industries, etc.) pour réaliser ses idéaux². Par ailleurs, j'évoque l'utilisation par les Nazis d'arguments hygiénistes contre les personnes de culture juive. Cette utilisation est revenue en 2021 pour installer un contrôle électronique de la vaccination de masse, le Covid ayant remplacé le typhus.

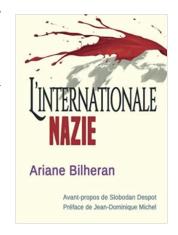
¹ Nous ne dirons jamais assez l'importance du livre de Jean-Marc Royer « *Le monde comme projet Manhattan* » Éditions Le passager clandestin novembre 2017.

² Les moyens deviennent la fin. À ce propos, voir les travaux de Jacques Ellul, Ivan Illich, Bernard Charbonneau, Léopold Khor, *etc*.

Comparaison d'aujourd'hui avec le nazisme

récent préfacé Avec cet essai par Slobodan Despot Jean-Dominique et Michel, Ariane Bilheran reprend l'hypothèse qu'avait émise Hannah Arendt³ en 1945 : "et si les nazis n'avaient pas perdu la guerre ?"

On constate aujourd'hui une filiation de sang entre des personnes influentes (Ursula Van den Layen⁴, Klaus Schwab⁵) avec des dignitaires nazis. Et aussi, une filiation idéologique entre le transhumanisme mis en place par les



partisans du nouvel ordre mondial, et l'eugénisme du début du $XX^{\text{\'e.}}$ siècle pour la domination de la race pure.

Ce petit livre évoque quelques faits significatifs de notre vie sous contrôle en période covidienne, ressemblant fortement à la vie des populations sous le régime nazi.

Puis la philosophe dresse une liste - non exhaustive - des personnalités du IIIè Reich qui, non seulement n'ont pas été inquiétées, mais dont certaines ont exercer рu politiques. responsabilités Exemple "Walter considéré comme l'un des pères de L'Europe et premier président de la Commission Économique Européenne de 1958 à 1967 était professeur de droit dans l'Allemagne hitlérienne."

Ariane Bilheran a participé à d'autres ouvrages sur le même thème :

- Ariane Bilheran, Vincent Pavan "Le débat interdit. Langage Covid et totalitarisme" aux éditions Guy Trédaniel 2022
- 24 mars 2022, France Soir, "*Un groupe d'oligarques a capturé les gouvernements de la même manière que les nazis*" avec Vera Sharav vidéo de 1h10⁶
- 8 novembre 2021, France Soir, "*Totalitarisme, idéologie et paranoïa*"⁷

D'un autre côté, le 28 octobre 2022 à l'occasion d'une conférence sur la crise sanitaire à Saintes organisée par le magasine *Nexus*, l'anthropologue médical Jean-Dominique

³ Pour les jeunes qui lisent ces lignes, il faut connaître le travail d'Hannah Arendt sur le nazisme.

⁴ Présidente de la Commission Européenne 2019 - 2024

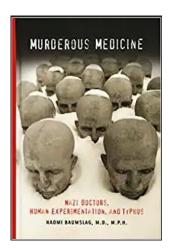
⁵ Président du Forum Économique Mondial dont le siège est à Davos (Suisse) depuis sa création en 1971

⁶ https://www.francesoir.fr/videos-les-debriefings/vera-sharav-et-ariane-bilheran

⁷ https://www.francesoir.fr/opinions-tribunes/totalitarisme-ideologie-et-paranoia

Michel en arrive à cette conclusion : "Le Forum économique mondial a des ressemblances troublantes avec le nazisme"⁸.

J'ajoute ceci à cette perception. En mai 2005 paraît le livre "Murderous Medecine" sous-titré "Nazi doctors, experimentation, and Typhus" (Éditions Praeger, en anglais). Son but d'expliquer comment le typhus épidémique a servi à l'extermination des Juifs. Il montre, par exemple, comment les responsables nazis ont utilisé prévention du typhus comme une stratégie commode pour tromper les détenus en leur faisant croire qu'ils étaient soignés alors qu'en réalité ils étaient gazés. Les



Juifs étaient qualifiés de porteurs de maladies et de risques pour la santé publique afin de justifier la création des ghettos.

La lutte contre les épidémies de typhus a permis de justifier la quarantaine, la ghettoïsation, les "bains d'épouillage" ou la "désinfection". Les bains d'épouillage étaient un camouflage pour les chambres à gaz.

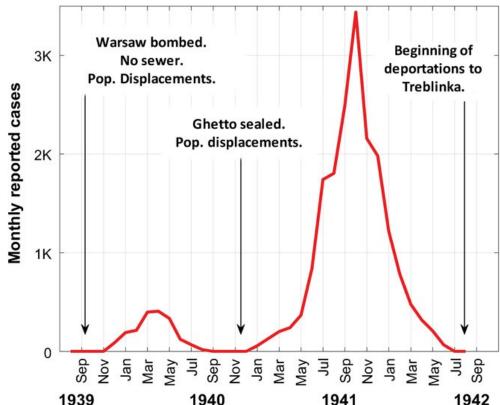
De plus, la revue « Science » dit ceci à propos de l'Holocauste :

« Il est peu connu que ce génocide a été déclenché en grande partie par de prétendus problèmes de santé publique et par l'obsession de l'Allemagne pour la maladie et la peur des épidémies. Plus précisément, il y avait une peur fanatique de la propagation du typhus au peuple allemand et à son armée, étant donné son impact antérieur en tant que cause de 5 millions de morts après la Première Guerre mondiale. C'était la prétention donnée par les Allemands pour la réinstallation massive des victimes juives dans des ghettos et des camps fermés isolés dans l'Europe en temps de guerre. Cependant, la même peur des épidémies était aussi un prétexte utilisé par les Allemands pour justifier la liquidation des ghettos, y compris de leurs habitants. »⁹

Aujourd'hui, ce qui se passe dans le domaine de l'élevage de volailles a toutes les ressemblances avec cette compréhension de l'histoire. L'idéologie du confinement des animaux, même pour les petites exploitations, bat son plein. Au supermarché, on achète des œufs étiquetés « plein air » alors qu'ils ne voient jamais le soleil au nom de la lutte contre l'épidémie...

⁹ https://www.science.org/doi/10.1126/sciadv.abc0927

Warsaw Ghetto: monthly reported typhus cases



Ce graphique, extrait de l'article de la revue "Science", montre une première petite épidémie de typhus qui justifie la ghettoisation, puis une épidémie plus importante au ghetto de Varsovie après que les Juifs y aient été confinés sans possibilité d'en sortir. La déportation commence juste après cela, justifiée par la grosse épidémie.

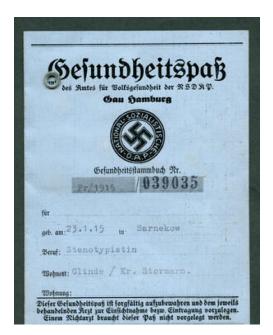
Pour aller plus loin, Hannah Arendt a montré que les intellectuels nazis fabriquaient littéralement la réalité qu'ils voulaient être admise par tous. Par exemple ils ont dit que les Juifs mendiaient, que c'était leur nature. Stupide, mais au fur et à mesure que les actes administratifs se multipliaient contre ces gens-là, que leurs conditions de vie se dégradaient, voir dans la rue une personne portant une étoile jaune en train de mendier est devenu une réalité bien visible. Et les Nazis ont alors pu se déchaîner en claironnant "nous vous l'avions bien dit"... La réalité, telle qu'ils l'avait fabriquée était devenu vraie.

Comparer n'est pas assimiler. Mais en 2021 les amoureux des technologies de "vaccins à ARN messager" et de "passe sanitaire" ont fabriqué une réalité toute nouvelle et complètement erronée : les non-vaccinés contre la covid-19 seraient dangereux pour les autres ! Foutaises absolues puisqu'il n'a même pas été prévu un groupe témoin de l'expérience pour pouvoir comparer (leur objectif était d'injecter le produit à tout le monde).

Et au lieu de laisser l'immunité collective faire le boulot sans la perturber, l'injection en masse a conduit à une perte d'immunité chez les vaccinés qui provoque une multiplication des cas de Covid. Même le Docteur Martin Blachier l'a admis sur les médias de masse¹⁰.

Comme les Nazis. ces autorités fabriquent la réalité qu'elles veulent faire admettre et qui leur permet de justifier le déclenchement de toutes les mesures totalitaires qu'ils imaginent à partir de cette réalité. Ouelqu'un m'a rappelé également le que Gesundheitspass qui avait été mis en service par les nazis signifie « passeport santé »11.

Ce pourquoi j'en suis arrivé à me dire que faire admettre aux autorités d'aujourd'hui



qu'un être humain n'est pas seulement un test CoqueVide, reviendrait alors à faire admettre aux Nazis qu'un être humain n'est pas qu'un test de culture juive.

L'heure du roi

Je remet ce passage qui m'a marqué, extrait d'une parabole qui circulait en U.R.S.S. dans les années 1970, dont l'auteur est Boris Khazanov et qui traite du totalitarisme (il nomme le Reich dans le livre, mais on peut penser qu'il parle du régime de son propre pays en réalité) :

« Aujourd'hui, le Reich garde toujours son mystère ; sorti de l'Histoire, il fascine, attire comme un mirage, comme le regard du basilic. A l'époque, il apparaissait comme une mystification grandiose. Ses citoyens, du plus privilégié au plus démuni, des hauts fonctionnaires du parti aux moindres cireurs de bottes, semblaient participer à une conspiration universelle visant ce qu'il fallait dire ou ne pas dire ; tous donnaient l'impression d'être d'accord pour n'énoncer jamais le mensonge, le Mensonge, le MENSONGE. Persuadés *qu'ils* étaient nécessité de cacher la vérité, convaincus qu'il ne fallait même pas tenter de la saisir, comme il faut

¹⁰ vidéo

 $^{11\ \}underline{https://twitter.com/DPlatevoet/status/1533139382437281794}$

éviter d'ouvrir le boîtier d'une montre pour découvrir son mécanisme, ils finirent par ignorer tout de cette vérité.

Le secret faisait partie de l'ordre. A l'instar de ceux qui n'ont qu'une notion extrêmement vague du fonctionnement d'un appareil téléphonique ou d'un fer à repasser, pour qui le fonctionnement de leur propre corps demeure à jamais un mystère, la majorité de la population du Reich n'avait pas la moindre idée de ce qui se passait dans le pays. Tout v était considéré comme secret d'État, enveloppé d'un mystère jalousement préservé, de la politique étrangère aux catastrophes naturelles en passant par le taux des divorces. Personne ne savait rien, personne n'avait le droit de savoir ; il convenait de se méfier de chacun, car nul n'échappait à la suspicion - et la population vivait dans la certitude d'être entourée d'une foule d'ennemis, extérieurs et intérieurs. L'ennemi, pensait-on, s'empare de la moindre parole imprudente pour la retourner contre le pays. Malgré les exterminations, le nombre des adversaires diminuait peu; ils constituaient l'objet principal des préoccupations des instances du parti et de l'État ; il existait un véritable culte de l'ennemi. Pour démanteler les réseaux subversifs, une seule police secrète ne suffisait pas : cinq polices indépendantes et autant de services de contre-espionnage œuvraient sur le vaste territoire du Reich, chantiers prolifiques d'une industrie prometteuse. Les ennemis et les éléments hostiles composait la véritable raison d'être d'une foule d'administrations, en sorte que, réelle ou imaginaire, l'opposition au régime devenait la condition de son existence. »

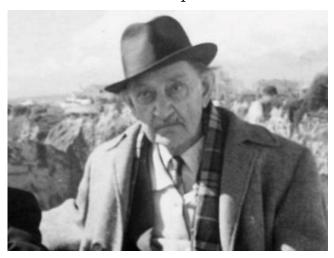
Le nazisme en Ukraine du XXè au XXIè siècle

Je n'ai pas la prétention d'écrire ici l'histoire de l'Ukraine, ni l'intention d'intervenir dans le conflit armé avec la Russie. Simplement, j'ai relevé des faits marquants dans l'histoire à prendre en compte. Normalement, les faits qui suivent concernent l'Ukraine et ne devraient pas rendre l'impérialisme de Vladimir Poutine acceptable. Je sais bien que bon nombre d'Ukrainiens ne supportent pas cet impérialisme. Cela ne m'empêchera pas de constater la collaboration des nazis avec l'impérialisme états-uniens.

Dans un article intitulé "La guerre, la propagande, et l'aveuglement" du 25 octobre 2022 sur le Réseau Voltaire 12,

¹² https://www.voltairenet.org/article218297.html

Thierry Meyssan distingue le nationalisme du "nationalisme intégral". Il évoque plusieurs figures nazies d'Ukraine, le lourd passé de cet espace d'Europe pour la réalisation concrète l'idéologie nazie, par exemple Dmytro Dontsov, dont Stepan Bandera était le disciple.



« Le fondateur du nationalisme intégral ukrainien, Dmytro Dontsov, éprouvait une haine obsessionnelle contre les juifs et les tziganes. Durant la Guerre mondiale, il quitta l'Ukraine pour devenir administrateur de l'Institut Reinhard Heydrich. C'est cette institution, basée en Tchécoslovaquie, qui fut chargée de planifier l'extermination de tous les juifs et de tous les tziganes lors de la Conférence de Wannsee. Il finit ses jours paisiblement aux États-Unis.

L'Ukraine a tendance à glorifier ces figures :

« Le 6 mai 1995, le président Léonid Kuchma se rendit à Munich (dans les locaux de la CIA) pour rencontrer la cheffe des nationalistes intégraux, Steva Stesko, la veuve du Premier ministre nazi. Elle venait d'être élue à la Verkhovna Rada (Parlement), mais n'avait pas pu y siéger car ayant été déchue de la nationalité ukrainienne. Un mois plus tard, l'Ukraine adopta son actuelle constitution laquelle dispose en son article 16 que : « préserver le patrimoine génétique du peuple ukrainien relève de la responsabilité de l'État » (sic). Par la suite, la même Steva Stetsko ouvrit par deux fois la session de la Rada, concluant ses intervention du cri de guerre des nationalistes intégraux : « Gloire à l'Ukraine! ».

Conclusion de l'article : "La guerre nous rend fous. Il se passe alors un renversement des valeurs. Les plus extrémistes triomphent. Certains de nos ministres parlent « d'étouffer la Russie » (sic). Nous ne voyons pas que nous soutenons les idées contre lesquelles nous croyons combattre." Dans un article intitulé "*Ukraine : le Donbass vu par les nazis*" du 8 mars 2022 du blog « Vive la Révolution »¹³, on peut voir plusieurs vidéos montrant la haine viscérale des nouveaux dirigeants ukrainiens après 2014 vis-à-vis des populations russophones du Donbass. L'auteur a également enregistré un reportage du journal télévisé du 24 février 2014 sur France 2, après le coup d'État de la place Maidan, qui montre l'hôtel de ville de Kiev contrôlé par des milices cagoulées ayant peint des croix gammées les murs à l'intérieur de l'immeuble. L'article contient un reportage sur le financement, l'entraînement de ces milices nazies par la galaxie États-unienne.

Le reportage de Canal + "*Révolution ukrainienne, des nazis soutenus par les USA*" - Spécial investigation, diffusé en 2016 détaille ces événements de 2014 ayant conduit à la destitution d'un président russophone. L'implication des U.S.A. dans l'origine et la conduite de ce mouvement y est démontrée¹⁴.

Récemment, la parution du livre "L'ombre d'Hitler - Les services américains et les criminels nazis pendant la guerre froide" de Richard Breitman et Norman J.W. Goda, traduit en Français par les éditions J.C. Godefroy ajoute des documents U.S. déclassifiés sur la protection des amis de Stepan Bandera en Ukraine par les grands de l'O.T.A.N. (U.S.A, Grande Bretagne, Italie, ...). Voir l'interview de Pierre-Yves Rougeyron sur radio Courtoisie le 8 novembre 2022¹⁵ qui était aussi à Kiev en 2014 quand le bataillon Azov s'est emparé de la mairie de la capitale ukrainienne.

Curiosité : la Russie utiliserait des nazis avec "Wagner"

Ça me paraît improbable puisque l'idéologie nazie consiste à considérer la Russie comme son "Lebensraum" c'est-à-dire son "espace vital". Mais on peut faire dire à un mot tout et son contraire. Que Poutine emploie des mercenaires, c'est certain. Qu'ils soient nazis, je trouve cela curieux...

- 9 mai 2022 : Laurent Montet MÉDIA LIBRE sur Twitter : "Poutine veut "dénazifier" l'Ukraine... par des néonazis russes! Le groupe Wagner, du nom du compositeur préféré d'Hitler, a été fondé par Dmitri Utkin, nostalgique des SS, tatouages IIIe Reich sur le corps, recrutement fasciste. On leur doit Boutcha¹⁶
- 17 mars 2022 : Fatma Bendhaou dans Anadolu Agency "Wagner, l'armée secrète de Poutine ? (Analyse)"17

¹³ https://mai68.org/spip2/spip.php?article11022

¹⁴ https://crowdbunker.com/v/AVEbn36YZi

¹⁵ https://www.youtube.com/watch?v=aBkwt_JN3ek

¹⁶ https://informnapalm.org/en/russian-neo-nazis-in-the-ranks-of-wagner-pmc/

¹⁷ https://www.aa.com.tr/fr/afrique/wagner-l-arm%C3%A9e-secr%C3%A8te-de-poutine-

4 novembre 2022 : un vote à l'O.T.A.N. qui en dit long

La Russie a déjà plusieurs fois pris une telle initiative. Elle propose à l'O.N.U. un vote contre la glorification du nazisme par l'intermédiaire de la « Troisième Commission » des Nations-Unies, qui est chargée des questions sociales, humanitaires et culturelles. Puis elle s'appuie sur les résultats pour affirmer sa propre position et dénoncer la compromission des dirigeants d'Ukraine avec les néo-nazis.

Ce vote du 4 novembre 2022 permet une grille de lecture des rapports diplomatiques. Voir l'article du blog « À Gauche » "Le vote à l'ONU contre « toute glorification du nazisme et du néonazisme » 18.

Bien entendu, puisque les U.S.A. et l'Ukraine ont voté contre cette proposition, vous trouverez des justifications dans le journal du transhumanisme : "*Le Monde*". Je ne les trouve pas très convaincantes. À vous de voir.

Exclu d'une réunion publique parce que sans passe sanitaire

J'ai expérimenté personnellement – avec d'autres – d'être interdit d'accès à la réunion publique d'Argentat le 25 novembre 2021 parce que je n'avais pas de "passe sanitaire". Un conseiller municipal, le directeur général des services et son adjoint ont réalisé cette mutilation du corps social à l'entrée de la salle des Confluences. Je ne dirai pas leurs noms parce que je ne veux pas en rajouter. À l'intérieur de la salle, il était question de "revitaliser le centre ville" d'Argentat...

C'est le D.G.S. adjoint qui contrôlait les QR codes avec son ordiphone. Quand je me suis offusqué de cette procédure, il m'a révélé ses motivations : "mon père est mort du covid !". La propagande avait bien fonctionné : il croyait qu'être titulaire d'un passe sanitaire allait éviter de nouveaux morts. Maintenant que Pfizer a avoué qu'ils n'ont pas du tout testé leur produit visà-vis de la transmission, je suis désolé pour tous ces gens qui ont cru à la propagande. C'est une souffrance supplémentaire qui leur est infligée : de voir qu'ils ont été trompés, qu'ils se sont trompés, que la souffrance qu'ils ont vécue n'a servi à rien, personne n'a été sauvé grâce au passe sanitaire.

La loi du 3 octobre 1940 sur "le statut des Juifs" déterminait arbitrairement toutes les choses qui seraient interdites aux personnes de culture juive. Similairement du simple fait de ma culture, mes droits fondamentaux ont été amputés arbitrairement en 2021. On va m'inviter à relativiser cette expérience vis-à-vis de ce qu'ont vécu les personnes de culture

analyse/2538377

 $^{18\ \}underline{https://agauche.org/2022/11/06/le-vote-a-lonu-contre-toute-glorification-du-nazisme-et-du-neo-nazisme/}$

juive sous Pétain/Hitler. Au dernier stade de la dictature, je veux bien. Mais avant le dernier stade des images d'Auschwitz-Birkenau, il y a toutes ces petites diminutions de l'espèce humaine comme celle que j'ai subie.

S'il faut relativiser ma petite histoire, c'est surtout par rapport aux soignants aux salaires « suspendus » exclus de leur lieu de travail. Ils ne sont pas licenciés et n'ont pas droit au chômage. C'est une sorte d'élimination sociale¹⁹

Pendant une manif antipass, des policiers un jour m'ont affirmé que ce n'était pas une discrimination arbitraire comme en 1940 parce que "j'avais le choix" de me faire vacciner ou pas. Mais non. Pourquoi suis-je de nationalité française ? Il se trouve que c'est ma culture ; je n'ai pas le choix.

Avec ce que je sais des produits injectables de Moderna et de Pfizer, croire que je serais en bonne santé en me les faisant injecter revient à croire que je serais en bonne santé après avoir accepté une chimiothérapie préventive sans cancer déclaré : une chimio *au cas où*. C'est toujours la même question qui revient : le mieux (ne pas avoir de forme grave de covid) peut devenir l'ennemi du bien (être en bonne santé). Tout est une question de mesure/démesure.

Conclusion

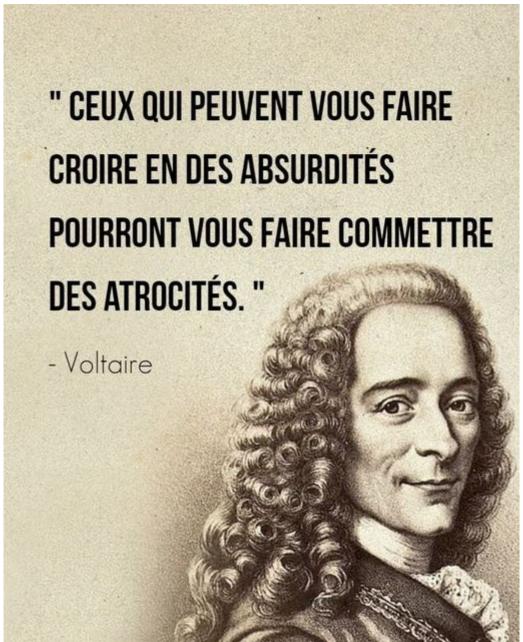
"Le fascisme peut revenir. À condition qu'il s'appelle anti-fascisme" Pier Paolo Pasolini

Cela s'applique à tous sans exception. Cet article a-t-il la faiblesse de nommer le mal fasciste pour mieux installer un autre fascisme ? C'est sous cet angle que je l'ai rédigé. Mais ce doute ne doit pas freiner l'enquête, ni modérer l'expression de mon dégoût du contrôle total de ma vie, mon aversion totale de la démesure totalitaire.

Notre régime corrompu de 2022, qui a mis en place le passe sanitaire en 2021, et qui souhaite bientôt nous imposer le passe énergie, le portefeuille d'identité numérique avec la monnaie numérique, ne pourra pas être qualifié de "nazi" ouvertement parce qu'il ne se revendique pas ainsi. Mais il y ressemble. le point commun des régimes totalitaires est la fascination pour la technologie permettant de réaliser des beaux idéaux.

L'Union Européenne pilotée par Ursula van den Layen voudrait que nous soyons suffisamment croyant dans une « Europe forte » pour accepter le contrôle total de nos achats et de nos déplacements par des milliards de capteurs connectés dans un réseau 5G. Au nom de l'Europe, du Climat, et de la sainte CoqueVide, *amen*.

¹⁹ Voir le témoignage poignant d'Éric Loridan, chirurgien dans les Hauts-de-France $\underline{\text{https://odysee.com/@Cielvoile:e/lori:2}}$



Une belle perruque, un bon mot, et hop!



ÉDITIONS PUISSANCE PLUME Rivière 19320 Argentat-sur-Dordogne